

# INTERAGIR

« Avoir les pieds sur terre », « être équilibré », « se sentir mal dans sa peau », « sauver la face », « avoir le dos large », « le sang-froid », « rouler des épaules », « ne pas manquer d'air », « s'écraser », « ne pas sentir quelqu'un », etc., toutes ces expressions du langage courant traduisent le rapport direct qui existe entre le corporel et le mental.

Nos gestes, nos attitudes expriment notre état émotif et nos pensées. Ce que les mots ne disent pas toujours, le corps l'exprime souvent dans sa réalité immédiate. Toutes nos sensations, toutes nos émotions sont à la base de notre discours. Essayer de comprendre quelqu'un, c'est donc observer un comportement dans ses manifestations les plus concrètes et les plus essentielles aussi : la respiration, la mimique, les gestes, les déplacements, les inflexions de la voix.

Dans un entretien, le rapport enquêteur-enquêté est une relation active qui met en jeu le corps, les émotions, les idées. L'enquêteur devra donc associer ce qui est dit et ce qui est vécu, manifestement exprimé par le comportement. Il doit aussi comprendre comment les corps interréagissent pour mieux réguler la relation. Par exemple, il pourra :

- induire la détente par l'attitude physique ;
- moduler, atténuer une intervention par la voix ;
- relancer l'expression par des hochements de tête, des acquiescements ;
- souligner une écoute active par des Hum ! hum ! bienveillants ;
- signifier la fin de l'entretien par un relâchement corporel ;
- pousser gentiment vers la porte un bavard impénitent.